

Avis de recherche du Pissenlit baroque.

Jean-Patrice Matysiak / 28 mars 2023.

Voici un Pissenlit très commun dans le nord de la France, en zones urbaines. Il l'est sans doute aussi dans une bonne partie du reste du pays.

Comment le reconnaître ?

Une jeune fille récemment arrivée de New-Delhi m'a dit un jour : « Vous les Occidentaux, vous êtes difficiles à reconnaître, car vous vous ressemblez tous ! ». C'est qu'elle englobait tous les européens sous le critère général « peau blanche » et c'est avec l'habitude qu'elle est entrée peu à peu dans les détails plus fins. C'est la même chose avec les Pissenlits : au début, ce n'est rien que de la salade verte, puis, si on leur prête un peu plus attention, on commence à en distinguer les singularités. Cette jeune indienne n'avait pas besoin d'un manuel d'identification ou d'un répertoire photographique pour distinguer les particularités de chacun, il ne lui fallait qu'un peu de pratique. C'est la même chose avec les Pissenlits.

Notre Pissenlit citadin se repère, au prime abord, par son aspect de salade frisée, c'est d'ailleurs par ce pseudo que je l'ai d'abord nommé, le « Pissenlit frisé » :



Aspect général



Racine

Il produit beaucoup de feuilles et sa racine peut donner naissance à plusieurs rosettes, ce qui lui donne un aspect général très touffu. Il affectionne particulièrement les situations ombragées, et côtoie alors la Chélidoine, mais on peut aussi le trouver isolément dans les pelouses et friches herbeuses.

Sa teinte est assez claire. Les Pissenlits ont développé une large et belle gamme de verts. Le « Répertoire de couleurs pour aider à la détermination des couleurs des Fleurs, des Feuillages et des Fruits » publié par la Société des Chrysanthémistes en 1905 a été réédité récemment (Ed. du Chêne, 2021). C'est un outil précieux pour définir les couleurs du monde végétal. En l'occurrence, notre Pissenlit développe en situation ombragée un « Vert Épinard » (tonalité générale d'un carré d'Épinards, vu sans soleil, à 6-8 mètres de distance, tons 1 et 2, page 270) et un vert un peu plus sombre en milieu ouvert et ensoleillé, de l'ordre du « Vert franc », ou « Vert bronze » (tons 1 et 2, page 271, comme la couleur d'ensemble du feuillage du Fragon Petit-Houx vu à l'air et sans soleil, à 2-3 m. de distance). Les pétioles et nervures centrales sont décolorés, verdâtres, ou rosâtres sur les rosettes denses, en situation ombragée, et plus foncés, plus brunes, en situation ouverte.

Les pétioles sont ailés, parfois largement.



Au cœur du Baroque

En fin d'hiver, le lobe terminal est court, triangulaire, éventuellement plus large que haut, souvent avec une dent. Il présente régulièrement une tendance à se tordre par rapport à l'axe de la feuille. Au moment de la floraison, avec les nouvelles feuilles de mars, le lobe terminal s'allonge en une fine pointe.

Les lobes latéraux semblent formés de deux parties, celle de la base étant une épaule large, arrondie, se brisant en une seconde partie plus élancée. Il y a de fortes dents. Les inter-lobes se colorent de noir à partir de la floraison (début de printemps).



Fin d'hiver.



Début du printemps.



Feuilles de fin d'hiver et de début du printemps : les lobes s'affinent en de belles arabesques baroques (d'où son autre pseudo).



Sur sol léger, eutrophe (ici en culture dans mon jardin), les lobes tendent à être plus denses.



Les feuilles du printemps sont marquées d'un liseré noir dans les inter-lobes. On remarquera les lobes terminaux tordus.

Les capitules font 3 à 4 cm de diamètre. Les stigmates sont verdâtres. La face extérieure des ligules est brunâtre à verdâtre. Les bractées extérieures de l'involucre sont étalées-recourbées, vert clair, finement à indistinctement marginées, de 0,8 à 1 (1,2) cm de long, 3 à 3,5 (4) mm de large. Quand le capitule est bien ouvert, les bractées intérieures peuvent se recourber. Les extrémités des ligules extérieures et des bractées se colorent souvent d'un beau rouge-orangé ou rose-pourpre.



Le printemps du Baroque.

Ce Pissenlit est très présent en milieu urbain et présentent des caractéristiques suffisamment marquées pour être repéré sans trop de difficultés.

Son pollen est irrégulier, c'est un agamosperme. Il se reproduit donc asexuellement : il survivrait dans un monde sans insecte. En attendant, il fait partie des premières plantes disponibles pour ceux-ci :



Bonnes recherches !